Claude **FERRERO**

TOUT SAVOIR
SUR LES
PYRÉNÉES

MORCEAUX CHOISIS À DÉCOUVRIR
ET À PARTAGER OÙ S'ILLUSTRE
LE CHARME DES **PYRÉNÉES**

Éditions **OUEST-FRANCE**

SOMMAIRE

« Il n'y a plus de Pyrénées ». 16

Vertus merveilleuses
des eaux thermales 16

Barèges 17

Grands tunnels routiers
des Pyrénées 17

VTT au pic du Jer 18

Les 10 plus hauts cols routiers 19

Des curistes chouchoutés 20

Artouste, le train le plus haut
de France 21

Une île à nationalité variable. 22

Les chemins de fer transpyrénéens. . .23

Les cols de légende
du Tour de France 24

La Pitchouli 24

Quelques citations à méditer. 26

Les 10 remontées mécaniques
les plus longues. 27

La gare de Perpignan,
« centre cosmique du monde » 27

La tyrolienne des Pyrénées 28

101 mots pyrénéens 30

Le cirque de Gavarnie en chiffres. . .33

Ski : les 10 stations préférées
des Bordelais 34

Ski : les 5 stations préférées
des Toulousains 34

Top 10 des sommets pyrénéens 34

Radio-Andorre, première radio libre 35

Le cimetière des pyrénéistes 36

La 007, une piste pour James Bond .36

Gavarnie vu par Victor Hugo 37

L'hymne (inter)national des Pyrénées 38

Dix « plus de 3 000 » des Pyrénées françaises 41

La vraie recette de la garbure 42

À Lourdes, le « bureau des miracles » 43

Sud-Radio, l'autre radio d'Andorre 44

Balisage des sentiers de randonnées . . 45

L'obélisque Despourrins 46

Cloître avec vue 46

La vérité sur la sauce béarnaise 47

Les vertus des eaux thermales 48

Les grands cirques pyrénéens 49

Le berceau d'Henri IV 52

Le vrai haricot tarbais 52

Qu'est-ce qu'un pyrénéiste ? 53

Le Sentier cathare 53

La crème catalane 54

Pyrénées et mots croisés 55

Le desman, discret et menacé 55

Les deux Pierre Bayle 56

La langue basque et ses énigmes . . .57

L'incroyable destin de Bernadette Soubirous 58

L'observatoire du pic du Midi 59

Nos ancêtres de Tautavel 60

Les départements des Pyrénées 60

Le parler béarnais 61

Sur les traces de la Retirada 61

Les plus belles vias ferratas 62

Les cerises de Céret 62

Le béarnais sifflé 63

Norbert Casteret, père de la spéléologie moderne 64

GR10, la grande traversée 65

L'authentique gâteau basque 66

Le chemin de la Mâture 68

Les quilles de 9. 69

Le pic du Canigou et son abbaye . . .69

Le col de Roncevaux et sa légende . .70

L'extraction du talc. 70

Qui étaient les Cathares ? 71

Le Canari de Cerdagne 72

Le fort du Portalet 73

Le gâteau à la broche 74

Les secrets du béret basque 75

À la recherche du mont Perdu 76

Les rousquilles du Vallespir. 76

La pelote basque. 77

Les carrières de marbre 77

La « petite république » de Baztan . .78

La langue catalane 79

Les Pyrénées en long et en large. . . .79

L'enclave de Llivia et ses enclaves . .80

Vauban en Pyrénées 81

La Verna, la plus grande grotte de France 82

L'odyssée du berger Pierre Loustaunau 83

Sir Henry Russell-Killough, « gentleman-montagnard » 84

Les trois sources de la Garonne 85

Les fours solaires de Cerdagne. 86

L'étonnant statut de l'État andorran 87

La crémaillère de la Rhune. 88

Parapente et deltaplane : les meilleurs spots. 88

Les parcs naturels. 89

Les dinosaures de l'Aude 89

Les routes thermales de Napoléon III 90

L'aventure des chocolats « Les Pyrénéens » 91

Théophile Gautier à Tarbes 92

Le chocolat de Bayonne 92

Pottoks et Mérens, leschevaux sauvages 93

La sardane 93

Les trois IGP du jambon de Bayonne. 94

La laine des Pyrénées 94

Chasse à la baleine 95

La pistache luchonnaise 96

Le ttoro, soupe de poissons basque. . .97

L'anchois de Collioure 97

Combien de lacs d'altitude ?. 98

Le gypaète barbu 98

Qui a vu l'ours des Pyrénées ? 99

L'espadrille 99

Les particularismes du val d'Aran .100

Francis Jammes à Hasparren 101

Le vautour fauve 101

Les frasques de la reine Hortense. .102

Le mouton de Barèges-Gavarnie . .102

Céret, la « Mecque du cubisme » . .103

Luis Mariano à Arcangues 104

Le cidre basque 104

Six cents séismes par an 105

L'isard. 105

La pêche au lamparo 106

L'aigle royal 106

Le retour du bouquetin ibérique . .107

Les grottes ouvertes au public 108

Le porc noir de Bigorre 109

Le banyuls 110

Le maury 110

Le jurançon 111

L'irouléguy 111

L'aménagement hydroélectrique . .112

Le montagne des Pyrénées. 112

La pêche en montagne 113

Le pays Quint. 113

Edmond Rostand
à Cambo-les-Bains 114

Les transhumances 114

Les fromages d'estive 115

Les *boles de picolat* 116

La forêt de la Massane 117

Une région de haute technologie . .118

Les chants polyphoniques 118

Le métier de berger 119

Toussaint Lézat,
géomètre pyrénéiste 120

Une frontière fluctuante 121

La chasse à la palombe 122

Aristide Maillol 123

L'exploitation minière 124

Le Tourmalet
et les « forçats de la route » 125

L'HYMNE (INTER)NATIONAL DES PYRÉNÉES

Originaire du Béarn, la chanson *Aquelas montanhas (Se canta)* serait, selon la légende, l'œuvre de Gaston Phébus, comte de Foix, vicomte de Béarn (1331-1391), qui l'aurait composé pour sa fiancée Agnès, fille de Philippe III de Navarre, qui vivait de l'autre côté des montagnes.

Ce chant d'amour courtois du XIV^e^ siècle est devenu progressivement le signe de ralliement des Pyrénéens, en particulier des rugbymans, puis plus largement de tous les Occitans. Depuis 1993, il est l'hymne national du val d'Aran, dans une version en dialecte aranais, *Montanhes Araneses*. En Italie, il est chanté dans les vallées occitanes – sur le versant est des Alpes du Sud – lors des cérémonies officielles, dans une version en dialecte vivaro-alpin. Entre variantes de langues et variantes de paroles, un récent recensement a répertorié plus de deux cents versions différentes de *Se Canta*.

I

Dejós ma fenèstra
I a un aucelon
Tota la nuèit canta
Canta sa cançon

(repic)

Se canta, que cante
Canta pas per ieu
Canta per ma mia
Qu'es al luènh de ieu

II

Dessús ma fenèstra
I a un ametlièr
Que fa de flors blancas
Coma de papièr

(al repic)

III

Aquelas flors blancas
Faràn d'ametlons
N'emplirem las pòchas
Per ieu e per vos

(al repic)

I

Sous ma fenêtre
Il y a un petit oiseau
Qui toute la nuit chante
Chante sa chanson

(refrain)

S'il chante, qu'il chante,
Il ne chante pas pour moi
Il chante pour ma mie
Qui est loin de moi

II

Au-dessus de ma fenêtre
Il y a un amandier
Qui fait des fleurs blanches
Comme du papier

(au refrain)

III

Ces fleurs blanches
Feront des amandes
On s'en remplira les poches
Pour moi et pour vous

(au refrain)

LE GÂTEAU À LA BROCHE

Gâteau festif d'aspect typique, avec sa forme conique et ses pointes en branches de sapin, le gâteau à la broche fait la fierté des Hautes-Pyrénées.

Sa recette est on ne peut plus simple : elle reprend pour l'essentiel les ingrédients et les proportions du quatre-quarts. Sa préparation est une tout autre histoire : elle requiert une grande cheminée, une broche spéciale de forme conique, un tour de main acquis avec l'expérience et une longue patience. Car la spécificité du gâteau à la broche ne réside pas dans sa composition, mais dans son mode de cuisson : il n'est pas cuit, mais rôti couche par couche.

Quand la broche tourne, des louches de pâte liquide sont progressivement versées sur les cônes, qu'elles enrobent petit à petit. La force centrifuge va former les piques en stalactites caractéristiques. Seule l'expérience permet de déterminer le temps de cuisson, la quantité de pâte à verser et la vitesse de rotation – l'habileté de l'aide qui tourne la broche est pour beaucoup dans la réussite de la recette, tout comme l'art de mener le feu et les braises.

Question patience, il faut compter une heure de cuisson par kilo de pâte liquide, puis, après refroidissement et démoulage, laisser rassir entre trois et quinze jours avant de déguster.

Pour les courageux qui voudraient se lancer, voici une recette classique pour 20 personnes :
20 à 30 œufs
1 kg de beurre (doux ou demi-sel, au choix)
1 kg de sucre
1 kg de farine
10 sachets de sucre vanillé (ou 2 tasses d'extrait de vanille)
40 cl de rhum ambré
Poudre d'amandes (facultatif)

LES SECRETS DU BÉRET BASQUE

Sans Napoléon III, le béret basque serait resté béarnais, sa véritable origine. Mais l'Empereur, qui séjournait régulièrement à Biarritz, fut frappé par cette curieuse coiffe plate portée par les autochtones et lança l'expression « béret basque ». Personne n'osa le contredire, et le « béret basque » est passé dans le langage courant.

Basque ou béarnais, le béret a connu un immense succès : souple, léger, pratique et imperméable, ce fut pendant longtemps la coiffure populaire par excellence, pour les civils comme pour les militaires. Il doit ses qualités à sa méthode très particulière de fabrication : on commence par tricoter une grande galette circulaire, dont les bords sont ensuite réunis pour former le béret. Ces tricots sont foulés pour feutrer la laine : plus elle est feutrée, plus le béret sera solide et imperméable. Grattés, teints et mis à sécher sur des formes en bois pour obtenir leurs dimensions définitives, les bérets sont ensuite munis d'une doublure cousue et d'une bordure intérieure en cuir. Autrefois, la petite queue qui dépasse au centre, le *coudic*, était formée spontanément par l'extrémité des fils de laine, tricotés à la main. Aujourd'hui, elle est rapportée lors de la finition : sans elle, pas de vrai béret basque !

Même s'il est victime de la désaffection générale pour les chapeaux, le béret basque continue d'être fabriqué selon les règles de l'art en… Béarn.

Toussaint Lézat, géomètre pyrénéiste

Géomètre-topographe, Toussaint Lézat (1804-1884) fut aussi un excellent grimpeur, un passionné de montagne et un grand connaisseur des Pyrénées centrales, en particulier de la région de Luchon. Il fut notamment le troisième à réussir l'ascension du pic d'Aneto. Mais Lézat ne serait qu'un des multiples pyrénéistes amateurs du XIX^e^ siècle s'il n'avait pas réuni sa passion et sa profession. Au cours de ses explorations du massif, il est frappé par l'immensité du panorama depuis le sommet du pic du Grand Quayrat (3 060 m). Il conçoit alors son grand projet : réaliser un vaste plan-relief des montagnes. Il se lance dans la topographie d'une zone de 57 km de long sur 25 km de large, qu'il a le trait de génie de reproduire selon deux échelles différentes : le 1/10 000 pour l'échelle horizontale et le 1/5 000 pour l'échelle verticale, ce qui accentue le relief et le rend plus lisible. L'ensemble est découpé en seize morceaux, que Lézat emporte dans ses expéditions pour les sculpter d'après nature. Achevé en 1855, le plan, qui occupe 15 m^2, est exposé à Paris, puis rapporté à Luchon. Ce chef-d'œuvre de patience et de précision est exposé au Musée du pays de Luchon.

UNE FRONTIÈRE FLUCTUANTE

De la fin du règne de Lothaire, vers 985, à la signature du traité des Pyrénées entre Louis XIV et Philippe IV en 1659, la frontière franco-espagnole n'a cessé de fluctuer au gré des conflits et des échanges de territoires. En fait, il faudra même attendre 1856 et le traité de Bayonne pour régler enfin les points incertains. Cette histoire mouvementée explique pourquoi la frontière actuelle s'écarte bien souvent de la ligne de crête, et justifie certaines bizarreries comme l'enclave de Llivia, le statut d'Andorre, le val d'Aran, le pays Quint ou l'île des Faisans.

La frontière en 985, 987, 1360, 1380, 1420, 1453, 1589, 1659.